



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 12 juin 2020
		Horaire : 08:00 - 10:00

Venise, Munich, Vienne... Les villes confrontées aux difficultés de contrôle des locations Airbnb¹

Plusieurs grandes villes européennes concernées par la surabondance de locations touristiques de courte durée voudraient avoir des moyens d'action.

Beaucoup de villes européennes sont confrontées aux mêmes problèmes posés par la location touristique de courte durée. A grande échelle, elle peut entraîner une hausse des loyers, une éviction des résidents, une mutation de quartiers entiers en zone touristique et constitue une concurrence déloyale envers l'hôtellerie, sans oublier la délinquance fiscale, le non-paiement des taxes de séjour ou de l'impôt sur les revenus ainsi générés.

5 « Nous subissons la colère des citoyens qui ne peuvent plus se loger. Les locations débordent désormais du centre historique et des îles, s'étendant à la ville de Mestre, et dès qu'un Vénitien meurt, son appartement est immédiatement loué sur Airbnb... » soupire Simone Venturini, adjoint au maire de Venise chargé du développement économique.

10 La ville de Venise a instauré une taxe de séjour de 5 euros à 6 euros la nuitée, qui rapporte environ 30 millions d'euros par an, ainsi qu'une procédure d'enregistrement, avec un système de signalement par mail où voisins et riverains peuvent, anonymement, indiquer à la mairie les appartements « hors la loi ». « Nous recevons entre 100 et 200 signalements par an », ajoute M. Venturini. Venise n'est pas la seule ville en Italie à se plaindre : Florence, Bologne, Rome ou encore Naples sont confrontées aux mêmes problèmes.

15 Lorsque la ville de Vienne a vu déferler, à partir de 2016, les locations touristiques, elle a immédiatement obligé les sites Internet à communiquer leurs données sur les loueurs afin de les identifier et de taxer leurs revenus. Aujourd'hui, onze plates-formes, offrant 1 600 appartements, se soumettent à ces lois nationale et locale et, après accord, collectent les taxes. Seule Airbnb a refusé de le faire pour ses 900 annonces. « Nous voulons établir des lois claires et loyales. Aucune plate-forme digitale ne peut se placer au-dessus des lois et nous devons trouver des solutions à l'échelon européen face à des acteurs comme Airbnb, avec qui nous avons négocié pendant un an et demi, en vain », raconte Peter Hanke, conseiller municipal de Vienne.

20 A Munich, 18 000 appartements (sur un total de 1,8 million) sont loués aux touristes, mais aussi aux travailleurs venus de l'Est. La ville limite à soixante le nombre de nuitées, avec des sanctions possibles jusqu'à 55 000 euros pour les contrevenants, mais rencontre les mêmes difficultés de contrôle que ses homologues européennes. (405 mots)

D'après Isabelle Rey-Lefebvre, *www.lemonde.fr*, 22/10/2019

1. Quels problèmes les locations touristiques posent-elles aux grandes villes ?
2. Comment les villes de Venise, Vienne et Munich essaient-elles d'endiguer ces problèmes ?

¹ **Airbnb** est un site Internet permettant la location de logements de particuliers pour une courte durée.



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 12 juin 2020
		Horaire : 10:00 - 12:00

Continuer

Un journal, qui plus est un hebdomadaire, qu'il paraisse sur papier ou en format électronique, est une offre, une mappemonde qui invite à la découverte et à la décélération. La presse luxembourgeoise doit combiner plusieurs handicaps qui la différencient de ses pairs à l'étranger : un marché trop exigu pour pouvoir assurer la rentabilité économique (d'où le système d'aide à la presse introduit dans les années 1970 et que le gouvernement est en train de réformer pour l'adapter aux nouvelles technologies), un lectorat extrêmement fragmenté et une tradition de très grande politisation des médias (ce qui est en train de changer). Les rédactions sont très réduites et les salaires modestes – le travail intellectuel n'étant guère reconnu au Luxembourg – rendant les journalistes extrêmement vulnérables. Mais rien n'y fait : le journalisme reste essentiel pour la formation de l'opinion publique et les lecteurs demandent une information rigoureuse, des enquêtes, des interrogations du pouvoir et des mises en perspective, nos chiffres de lecteurs le prouvent.

Pour pouvoir fournir cela, il faut continuer à sortir, faire du terrain à Weiswampach et à Differdange, au Boulevard Royal et à Bonnevoie, pour voir, entendre, sentir cette société dans laquelle nous évoluons. Il faut voir ses lecteurs comme citoyens plutôt que comme consommateurs. Le *data journalism*ⁱ est certes une nouvelle manière d'exploiter des données existantes, mais il ne remplacera jamais la rencontre lors d'une manifestation, d'un congrès ou sur un marché. La presse signe son propre arrêt de mort si elle singe bêtement les réseaux sociaux, si elle croit qu'il suffit de copier des *tweets* pour générer du trafic. Contrairement aux *influencers*, sa mission n'est pas promotionnelle, ni pour un produit, ni pour un parti et encore moins pour des égos.

La révolution numérique a ébranlé les médias traditionnels dans leurs fondements. Mais le succès de *Mediapart* en France, de *Reporter* au Luxembourg ou des offres digitales de très grands médias comme du *Guardian* ou du *New York Times* montrent qu'il y a de l'espoir, que des lecteurs avertis restent prêts à payer pour une information de qualité. Les citoyens demandent une presse libre et critique, les réactions entourant les risques de perte d'indépendance de la *Radio 100,7* prouvent que le public y reste extrêmement attaché. Le débat parlementaire sur le service public audiovisuel annoncé en début d'année va être très suivi, aux députés de mesurer l'ampleur de l'enjeu. La liberté d'expression et le droit à l'information sont des valeurs essentielles d'une démocratie, ce n'est pas pour rien qu'elles sont inscrites dans le premier amendement des Etats-Unis. (432 mots)

Josée Hansen, éditorial du *Lëtzebuurger Land*, 03/01/2020

- 1) Quelles sont les difficultés rencontrées par la presse luxembourgeoise ?
- 2) Quelles sont, d'après l'article, les caractéristiques d'un journalisme de qualité ?

ⁱ Data journalism : journalisme basé sur les données accessibles sur Internet.



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 12 juin 2020
		Horaire : 14:00 - 16:00

La faim dans le monde augmente

Pour la troisième année consécutive, les rapports de l'Organisation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture font état d'un niveau croissant de la faim dans le monde. Ce sont désormais 821 millions qui en sont affectés contre seulement 777 millions en 2015. (...)

5 La faim dans le monde ne s'explique pas par un manque de production de produits alimentaires. La production de céréales pourrait suffire à nourrir facilement 10 milliards d'êtres humains, trois milliards de plus que les 7 milliards qui vivent actuellement sur la terre. Le fait est qu'un tiers de la production est utilisé pour nourrir notre bétail. Il s'agit, pour l'essentiel, de soja exporté par les États-Unis et l'Amérique latine et notamment le Brésil où cette production est liée à une vaste déforestation, à des méthodes de production non durables à base d'OGM et de pesticides et, plus récemment, à la propagation de vastes incendies de l'Amazonie. (...)

10 L'insécurité alimentaire risque également d'être aggravée par les accords de libre-échange conclus entre pays industrialisés et pays en développement. À l'instar des accords de partenariat économique conclus entre l'Union européenne et les pays africains dont plusieurs ont été récemment ratifiés par notre Chambre des députés. Ces accords ouvrent encore davantage les marchés de ces pays à nos exportations à des prix dumping de produits agricoles tels que le lait en poudre, la viande de poulet et les céréales, ruinant les conditions d'existence de millions de petits producteurs et de leurs familles.

15 S'y ajoute une tendance nouvelle : les États industriels abandonnent de plus en plus leur pouvoir de régulation des multinationales en concluant avec celles-ci des accords de partenariat public-privé, visant à favoriser les investissements du secteur privé dans les pays en développement. Hélas, les multinationales procèdent ainsi de plus en plus dans ces pays à des pratiques d'accaparement de terres aux dépens de petits producteurs qui perdent leurs maigres ressources de production et connaissent des problèmes de sécurité alimentaire accrus.

20 Le problème de l'obésité (...) continue de gagner du terrain dans toutes les régions du monde. (...) Ce sont les villes, concentrant aujourd'hui 50 % de la population mondiale, qui connaissent des taux plus élevés d'obésité. Partout aujourd'hui, les régimes traditionnels de céréales et de légumes cèdent le pas à des aliments hautement transformés et à des repas riches en graisses et en sucres. Cette tendance est renforcée par l'importation croissante dans les pays émergents et en développement d'aliments du monde industrialisé. Ces produits sont offerts dans les supermarchés que les grands groupes alimentaires sont prompts à mettre en place dans ces pays à la faveur des accords de libre-échange conclus.

Jean Feyder, *Luxemburger Wort*, 2 novembre 2019 (432 mots)

1. En quoi peut-on dire que la faim dans le monde n'est pas inévitable ?
2. Pourquoi le problème de l'obésité s'aggrave-t-il parallèlement à celui de la faim ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 12 juin 2020
		Horaire : 16:00 - 18:00

Culture en péril

(La crise de la culture) trouve ses racines dans une société qui fait tout pour ancrer les jeunes dans un présent éternellement répété, celui de la consommation et des pulsions. (...) La curiosité d'esprit qui pousse à s'intéresser à ce que furent les humains qui nous ont précédés ne les effleure pas. Rien d'étonnant, quand on leur donne pour modèle Beyoncé ou Justin Bieber. (...)

5 Acquérir une culture générale requiert du temps, de la persévérance, un effort, une discipline. Toutes choses qui sont aux antipodes des valeurs qui ont cours de nos jours et qui se caractérisent par un refus délibéré de l'inutile. Pourquoi l'inutile, à une époque où tout le monde se plaint de manquer de temps pour l'essentiel, où la vie est difficile, où les notions de rendement, d'efficacité, de profit sont plus que jamais privilégiées. Il faut consentir d'énormes efforts pour atteindre l'excellence dans l'apprentissage d'un
10 instrument de musique ou d'un sport. Comme disait très justement Léon Schwarzenberg : « Un pays dans lequel n'existe plus, le soir, une chambre dans laquelle un enfant apprend le grec ou le violon, est un pays perdu. » (...)

Mais il y a pire, hélas ! Dans un pays comme la Belgique, une personne sur dix est étiquetée illettrée. Et chez nos voisins hexagonaux, il est question de « pandémie », tant il est vrai que de plus en plus d'élèves
15 français (40 % à des degrés divers) ont du mal à lire et à écrire. La faute de ce fiasco ? À la civilisation des écrans ? Aux séductions des images ? Aux sollicitations des jeux vidéo ? Aux inégalités sociales ? (...) À l'indigence lexicale, qui rend difficile la lecture et l'accès à l'écrit ? Pas le temps de lire ? Encore moins d'écrire ? La belle affaire ! C'est même à se demander si nos jeunes pousses ont encore le temps de manger, quand on voit le temps qu'ils passent scotchés devant leurs prothèses électroniques, à pianoter sur leur
20 portable ou leur console de jeux. (...)

Une mauvaise maîtrise de la langue est non seulement la raison majeure du décrochage scolaire, mais un véritable handicap dans le monde du travail. Le CV émaillé de fautes d'orthographe d'usage ou grammaticale risque fort de se retrouver à la poubelle, avec des phrases comme « Je saurai très heureux de vous rencontrer » ou « Je souhaiterait travailler dans la restauration ».

25 Non seulement les écrans sont chronophages, lorsque l'addiction à ceux-ci atteint des proportions pathologiques, mais ils « font écran » au dialogue, ils tuent dans l'œuf le désir de communiquer. Ils rendent passifs et nuisent à une bonne acquisition du langage.

Sirius, *Luxemburger Wort*, 5 décembre 2019 (440 mots)

1. Quels sont, d'après l'auteur, les symptômes de la crise de la culture ?
2. Quelles peuvent être, selon l'auteur, les causes de cette crise ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	<i>Durée de l'épreuve</i> : 20 minutes
		<i>Date de l'épreuve</i> : 15 juin 2020
		<i>Horaire</i> : 08:00 - 10:00

Au collège, les jeunes sont les grandes victimes de la solitude

Les Français se sentent seuls et les jeunes tout particulièrement. À l'occasion de la troisième « Journée des Solitudes » organisée ce jeudi 23 janvier, l'association Astrée met le focus sur les jeunes, notamment les moins de 16 ans. Ils seraient 43%, au collège à affirmer connaître, au moins parfois, la solitude. Ils sont aussi 13,5% à se sentir souvent ou toujours seuls.

- 5 « C'est une période un peu fragile, à cet âge, les jeunes sont en pleine construction, établissent leurs propres normes, se séparent des adultes », analyse Djelloul Belbachir, délégué général d'Astrée. Autre hypothèse, « à vérifier », précise-t-il, « l'influence des écrans auprès des jeunes, qui viendraient renforcer leur sentiment de solitude ». Une question qui, selon lui, revient régulièrement auprès de professionnels comme les pédopsychiatres.
- 10 La solitude se manifeste chez ces adolescents à travers leurs comportements de repli. « Ce sont des jeunes qui se séparent physiquement des autres, qui mangent seuls à la cantine par exemple », souligne-t-il. 83% des collégiens assimilent d'ailleurs la solitude à un sentiment d'exclusion.
- 15 L'une des conséquences de cet isolement est le harcèlement scolaire. C'est ainsi l'un des enjeux de la prévention dans les collèges, celui de « favoriser l'empathie, la bienveillance, de sensibiliser à ces questions ».
- 20 C'est le rôle de Huguette Salomon, bénévole au sein de l'association Astrée. Psychologue à la retraite, elle s'occupe d'animer des ateliers dans des collèges depuis sept ans. Ces ateliers sont réalisés dans les classes de quatrième des collèges volontaires. Pendant deux heures, Huguette Salomon alterne entre « échanges verbaux, exercices, jeux de rôles ». L'un des enjeux est de « reconnaître un élève en situation difficile, de repérer les signes de l'isolement », nous explique-t-elle. Cette bénévole travaille ensuite avec eux sur la meilleure attitude à adopter. « Il s'agit de l'écoute active, il faut laisser l'autre parler et repérer au fur et à mesure ce qui ne va pas afin de le reformuler. Le plus difficile pour eux étant de laisser l'autre trouver sa propre solution. » À l'issue de cet atelier, celles et ceux qui souhaitent se porter volontaires pourront, lorsqu'ils seront en troisième, accompagner un élève de sixième, une année particulièrement charnière
- 25 pendant laquelle beaucoup d'adolescents se sentent esseulés, perdus, ont l'impression de n'avoir aucun ami. (376 mots)

D'après Marine Le Breton, www.lemonde.fr, 23/01/2020

1. Quelles sont les causes de la solitude chez les adolescents et comment cette solitude se manifeste-t-elle?
2. Expliquez les objectifs et les enjeux des ateliers organisés par la psychologue Huguette Salomon.



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 15 juin 2020
		Horaire : 10:00 - 12:00

Brexit : transformer un échec en rebond pour l'Europe

A quelque chose malheur est bon. Près de quatre ans après le séisme du vote des Britanniques en faveur du Brexit, l'heure n'est plus aux lamentations mais au sursaut pour l'Europe. L'interminable crise politique qui, à Londres, a suivi le référendum de juin 2016 a eu ceci de positif qu'elle a permis non seulement aux Européens de faire leur deuil de quarante-sept ans d'un mariage avec le Royaume-Uni où l'amour n'a jamais réussi à fleurir, mais aussi d'analyser sereinement les causes de la rupture.

5

Même s'il s'agit d'une décision purement nationale, liée tant à l'insularité qu'au lien historique si singulier qu'entretiennent les Britanniques avec l'exercice de la souveraineté, ses motivations renvoient à des forces largement à l'œuvre dans les 27 autres pays de l'Union : nationalisme, sentiment d'abandon des oubliés de la mondialisation, défiance à l'égard des institutions et des responsables politiques, démagogie et populisme.

10

Le chaos politique et les incertitudes économiques consécutifs au choix du divorce ont douché les espoirs de ceux qui, sur le continent et en particulier en France, rêvaient de suivre l'exemple du Royaume-Uni. On aurait pourtant tort d'oublier les leçons du Brexit : l'absolue nécessité pour l'Europe de rebondir, de renouer avec les populations sur des sujets continentaux comme la politique industrielle, le climat et les migrations, et de se hisser sur le plan diplomatique et militaire à la hauteur de sa place de grande puissance industrielle et commerciale.

15

Car le Brexit est d'abord un échec : amputée de l'un de ses principaux membres, l'Union européenne perd 66 millions d'habitants, un important contributeur à son budget et plus de 15 % de son produit intérieur brut (PIB). C'est aussi une menace : la logique du divorce et les discours de Boris Johnson annoncent l'établissement d'un « concurrent à notre porte », selon l'expression d'Angela Merkel.

20

Les négociations commerciales et diplomatiques qui s'engagent seront probablement moins tapageuses et médiatisées que les récentes joutes au Parlement de Westminster. Elles s'annoncent en réalité plus cruciales pour l'avenir des relations avec Londres, dont dépendent des millions d'emplois et la sécurité de l'Europe. Même si le rapport de force est nettement en faveur de l'UE, qui pèse pour 47 % des exportations britanniques (contre 7 % des exportations européennes vers le Royaume-Uni), le bras de fer sera rude.

25

Face à un partenaire désormais extérieur, très expérimenté dans l'art de diviser pour régner, l'UE doit faire preuve, sous la houlette de Michel Barnier, de la même unité que celle qu'elle a manifestée jusqu'à présent. Les Vingt-Sept doivent impérativement faire preuve de solidarité s'ils veulent limiter les dégâts du Brexit et transformer un divorce retentissant et douloureux en une nouvelle aventure commune. (440 mots)

30

éditorial du *Monde*, 1^{er} février 2020

- 1) Quelles sont, d'après cet article, les raisons du Brexit ?
- 2) Quelles sont les conséquences du Brexit pour l'Union Européenne ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 15 juin 2020
		Horaire : 14:00 - 16:00

Ados LGBTQ+¹ dans les séries : un retard qui commence à être comblé

Les questionnements autour de l'orientation sexuelle ont enfin toute leur place dans les productions françaises pour les jeunes. Un phénomène récent, tant le sujet a longtemps fait peur aux diffuseurs.

La présence de personnages LGBTQ+ dans les séries pour ados est un phénomène très récent, encore impensable il y a quelques années. Pour autant, ce retard est très français. Aux Etats-Unis, dès 1999, des personnages ouvertement lesbiens, gays ou bisexuels sont apparus dans les séries ados, tels Willow dans *Buffy contre les vampires* et Jack dans *Dawson*. Et, aujourd'hui, rares sont les séries américaines sur des groupes de lycéens à ne s'intéresser qu'à des figures hétéros et cisgenres².

Un tel retard, qui commence doucement à se combler, s'explique par la lenteur sociale sur les identités de genre des mineurs. Le sujet a longtemps été tabou à la fois dans leurs lieux de vie – l'école – et dans leurs médias. « *Il y avait cette crainte que rendre visibles ces jeunes allait susciter des vocations homosexuelles ou transgenres chez les mineurs* », déplore le sociologue Arnaud Alessandrin, spécialisé dans les questions de genre. Un retard accentué par une tendance très française à minimiser les différences : « *Il y a cette idée qu'on doit s'adresser au plus grand nombre et surtout pas à la niche* », poursuit le sociologue.

Du côté des chaînes, l'argument a longtemps été l'audience : le grand public n'aurait pas été prêt, cela aurait présenté un risque de déstabilisation trop important... « *Si c'était vrai, les chaînes n'ont rien fait pour le rendre prêt* », rétorque Arnaud Alessandrin.

Directeur de la fiction numérique de France Télévisions, Sened Dhab est bien conscient du rôle des diffuseurs. « *Je préfère faire évoluer les mentalités plutôt que faire de bons chiffres* », avance-t-il. A ses yeux, la mission de France Télévisions est de représenter la société française dans toute sa diversité. « *Ce qui marche, c'est l'effet miroir, explique-t-il. Ces séries parlent de problématiques auxquelles les jeunes sont confrontés et leur donnent des clés pour gérer leurs problèmes.* » Et Sened Dhab d'ajouter : « *Il est inacceptable en 2019 qu'on nous apporte encore des projets de séries avec zéro diversité !* »

Pour autant, aux yeux du producteur, un personnage d'adolescent LGBTQ+ ne doit pas être une caution, qui se rajouterait en cours d'écriture, pour cocher toutes les cases. Ainsi, Sened Dhab veut des scénaristes qui « *vivent dans leur temps et sont donc sensibles à – et souvent concernés par – ces thématiques* ».

Des professionnels parfois eux-mêmes LGBTQ+, qui ne cachent pas leur identité et leur vécu, et en font une source d'inspiration pour leurs fictions. (436 mots)

D'après Aline Mayard, www.lemonde.fr, 23/12/2019

1. Quelles sont les raisons du retard des productions télévisées françaises en matière de diversité ?
2. Pourquoi est-il important d'intégrer des personnages LGBTQ+ dans des séries télévisées d'après Sened Dhab ?

¹ **LGBTQ+** est un sigle anglophone signifiant « Lesbien, Gay, Bisexuelle, Transgenre, Queer et autres. »

² **Cisgenre** se dit d'une personne dont l'identité de genre est en accord avec le sexe qui lui a été assigné à sa naissance.



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 15 juin 2020
		Horaire : 16:00 - 18:00

L'affaire Mila

5 Pour avoir insulté l'islam sur son compte Instagram, une lycéenne de 16 ans, en Isère, est traînée dans la boue, on lui souhaite de brûler en enfer, elle est menacée de mort. Elle s'appelle Mila. Rappelons ce que Mila dit dans une vidéo, le 18 janvier: « *Je déteste la religion. L'islam c'est de la merde. Je ne suis pas raciste. On ne peut pas être raciste envers une religion. Votre religion, c'est de la merde, votre Dieu, je lui mets un doigt dans le trou du cul.* »

10 Son principal bouclier est le droit. Le délit de blasphème n'existe pas en France. La jurisprudence constante, dans l'Hexagone et à la Cour européenne des droits de l'homme, fait une distinction : insulter une religion est toléré ; insulter les croyants, non. De la même façon Mila insulte l'islam, pas les musulmans. L'enquête pour incitation à la haine raciale a donc fait polémique. Certains reprochent au parquet de Vienne¹ d'avoir remis sur le tapis le délit de blasphème, fragilisant de ce fait la liberté d'expression et de création. Reste que la frontière entre religion et croyants est fragile.

15 Comment composer entre deux droits irréconciliables ? Jusqu'ici la liberté d'expression l'emportait. Le parquet de Vienne, lui, semble renvoyer dos à dos Mila et ceux qui la menacent de mort. Tout comme la ministre de la justice, Nicole Belloubet, qui, sur Europe 1 le 29 janvier, tout en jugeant « *inacceptables* » les menaces de mort, ajoute que « *l'insulte à la religion est une atteinte à la liberté de conscience. C'est grave* ». Ce qui est grave, ce sont ses propos. Ce qui est grave, c'est que Mila est la victime.

20 M^{me} Belloubet a ensuite reculé. Mais ses mots à chaud sont surtout révélateurs de l'époque. Ils trahissent sa crainte d'être taxée de raciste et d'islamophobe. Toutes les réactions aux propos de Mila, entre sincérité et posture, sont à lire avec ce prisme. Des organismes dans la mouvance de la laïcité et des droits de l'homme ne l'ont pas défendue. Côté politique, c'est essentiellement la droite et l'extrême droite qui défendent Mila. La gauche semble muette. D'où un édit affligé dans *L'Obs* du 25 30 janvier : « *Dans la France de 2020, si tu es de gauche, tu n'as pas le droit de questionner les dérives de l'islam. Et encore moins de blasphémer contre le Dieu des musulmans. Car cela fait automatiquement de toi un raciste islamophobe.* » Et de conclure que Mila mérite protection, même si c'est « *en mauvaise compagnie* ». (421 mots)

d'après Michel Guerrin, *lemonde.fr*, 31/01/2020

- 1) Quelles questions juridiques fondamentales sont soulevées par l'affaire Mila ?
- 2) Que pense l'auteur des différentes réactions à l'affaire Mila ?

¹ le parquet de Vienne : les magistrats de Vienne en France, qui ont enquêté sur les propos de Mila.



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	<i>Durée de l'épreuve :</i> 20 minutes
		<i>Date de l'épreuve :</i> 16 juin 2020
		<i>Horaire :</i> 08:00 - 10:00

Au Sénégal, quand faire venir l'eau au village ramène les fillettes à l'école

5 Au village de Sine Mouride, dans la région de Kaffrine, au centre du Sénégal, l'arrivée des robinets d'eau a changé la vie des femmes. Une véritable consécration dans cette zone où des générations de femmes ont passé leur jeunesse à s'échiner autour du puits. Il fallait se lever vers quatre heures du matin et se relayer pour qu'au moins six bras dansent sans cesse, faisant descendre et remonter les seaux d'eau à un rythme soutenu. Apporter de l'eau potable dans les soixante-quinze villages de la région de Kaffrine, au Sénégal, c'est la mission que s'est donnée l'organisation non gouvernementale *Vision du monde* il y a quinze ans. A grand renfort de forages, de châteaux d'eau, de robinets communs et d'adductions, grâce à un budget d'environ 40 000 euros par an, la couverture en eau potable dans ce périmètre est passée de 20 % à 98 % entre 2004 et 2017. L'accès facilité à la précieuse ressource a changé toute l'économie du lieu, en dégageant le temps de faire autre chose.

10 Aujourd'hui, de plus en plus de jeunes filles découvrent les joies de l'apprentissage. Entre 2007 et 2017, le taux de scolarisation est passé de 15 % à 44 % dans la zone couverte par Vision du monde, avec une arrivée massive des jeunes filles sur les bancs de l'école. « *Elles y sont même plus nombreuses que les garçons* », se réjouit Seydou Demba, responsable des programmes de l'ONG.

15 Au bénéfice de long terme lié à la fréquentation de l'école s'ajoute une amélioration immédiate de la santé des populations. « *Les diarrhées et les maladies de peau liées à l'insalubrité de l'eau sont beaucoup moins fréquentes* », observe Mame Binata Ndione, sage-femme. Tout comme les dysenteries, autrefois récurrentes et invalidantes. Les femmes souffrent également moins du dos et des articulations et leurs grossesses se déroulent mieux. « *Beaucoup de femmes enceintes n'arrivaient pas à terme*, témoigne Mame Binata. *L'excès d'énergie dépensé dans le travail de puisage provoquait des fausses couches ou des accouchements prématurés.* »

20 Dans le village de Daga Balla, seulement trois femmes remplissent les bidons de toute la communauté aux robinets communs situés à l'entrée du village. Pour les autres, pas question de se reposer. « *Nous voulons valoriser le temps que nous avons maintenant chaque jour*, témoigne l'une d'elles. *Nous pouvons faire du maraîchage pour nourrir le village avec des produits plus variés, et même en vendre.* » Des activités génératrices de revenus qui leur permettent de gagner en autonomie, mais également d'investir davantage dans « *l'éducation, l'alimentation et la santé de leurs enfants* », conclut Seydou Demba. (431 mots)

D'après Marie Lechapelay, www.lemonde.fr, 27/12/2019

1. Expliquez la mission de l'ONG *Vision du monde*.
2. Quels sont les effets bénéfiques de l'accès à l'eau potable dans les villages de la région de Kaffrine ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 16 juin 2020
		Horaire : 10:00 - 12:00

Les violences policières sont le reflet d'un échec

La manifestation intersyndicale contre la réforme des retraites, jeudi 9 janvier, a été émaillée à nouveau par ce qu'il faut bien appeler, sans s'encombrer de guillemets, des violences policières. [...].

5 L'année 2019 avait été marquée par un débat récurrent sur la question des violences policières. 2020 démarre sur les mêmes bases délétères. Jusqu'à présent, les autorités ont adopté deux attitudes. En nier d'abord farouchement l'existence, malgré le travail documenté de plusieurs médias, dont *Le Monde*, sur la question. Emmanuel Macron a fait un timide pas en avant en août 2019, en reconnaissant « *les blessures inacceptables* » de certains manifestants.

10 Le deuxième argument consiste à brandir comme une excuse la grande brutalité – qui est réelle – d'une partie des manifestants. Cette rhétorique a ceci de dangereux qu'elle crée un parallèle entre la violence des uns et des autres, quand les forces de l'ordre devraient en avoir le monopole, certes, mais également la maîtrise. C'est accepter une logique du camp contre camp, à laquelle ne peut souscrire une police républicaine défenseuse de l'intérêt de tous. C'est oublier la doctrine exprimée par Maurice Grimaud, préfet de police de Paris en 1968 : « *Frapper un manifestant tombé à terre, c'est se frapper soi-même en apparaissant sous un jour qui atteint toute la fonction policière.* » C'est
15 enfin concéder un échec stratégique face à l'évolution des formes de protestation dans le pays.

20 Dans un entretien accordé à *L'Opinion*, Eric Morvan, le directeur général de la police nationale, qui prend une retraite anticipée, reste bloqué dans cette impasse. Il rejette les termes de « *violences policières* », leur préférant ceux de « *violences de policiers* ». Nuance sémantique qui individualise l'erreur, fait peser la responsabilité sur les seuls fonctionnaires et jette un voile pudique sur les raisons systémiques de ces agissements. A commencer par l'état général d'épuisement des troupes, le manque de moyens, la perte de sens du métier, la faiblesse de la formation ou encore les dysfonctionnements de la chaîne hiérarchique.

25 Dénoncer les violences policières, ce n'est pas oublier les bataillons de fonctionnaires qui au quotidien font honneur à leur uniforme, avec un sens remarquable du devoir. Ce n'est pas faire l'impasse sur le comportement admirable de milliers de policiers, y compris dans les manifestations, qui subissent avanies et quolibets, risquent leur vie, et protègent les Français. C'est au contraire rendre hommage à ces agents, nombreux, qui ne dévient pas de leur mission. Et rappeler à l'Etat la sienne : donner à la police les moyens de ses actions et en assurer en retour un contrôle nécessaire, dans le strict respect des principes républicains. (429 mots)

éditorial, *lemonde.fr*, 11/01/2020

- 1) Quelles sont les deux attitudes des autorités face aux violences policières ?
- 2) Comment pourrait-on éviter ces violences, d'après l'auteur ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 16 juin 2020
		Horaire : 14:00 - 16:00

Relations parfois difficiles des mères voilées avec l'école de leurs enfants.

5 Amal habite à Besançon (Doubs). Parent déléguée, elle s'est toujours demandé pourquoi ce n'est jamais elle que les autres parents appellent au moment des conseils de classe. Elle ne comprend pas non plus pourquoi, sur les photos de sorties scolaires, elle n'apparaît jamais. Dans le même quartier, Sonia a remarqué que l'école l'avait toujours sollicitée pour faire la « *petite main* » – des gâteaux, de la couture. Jamais pour les voyages scolaires.

10 A Besançon, ces femmes qui portent le foulard ont toutes une anecdote à raconter. Ce jour où Amal a été convoquée dans le bureau de la directrice, surprise que son fils, réservé de nature, ait été « *bizarrement si à l'aise* » lors d'un exposé en classe de CM1 sur l'islam. « *Vous savez, votre enfant, il est français, il vit ici, s'est-elle entendu dire. Il faut qu'il s'intègre.* » Ce jour où Sonia s'est vu refuser l'animation d'un atelier de calligraphie lors de la fête des langues au lycée, car, pour la proviseure, les intervenants ne pouvaient porter de signes religieux. Finalement, l'atelier s'est tenu, mais sous l'œil d'une enseignante. Ce jour où Inès a été stoppée à la porte d'un conseil de classe alors qu'elle devait y représenter un élève en tant que bénévole d'une association. Ce jour, encore, où des personnels du collège avaient demandé au principal d'interdire la journée porte ouverte aux femmes voilées.

15 Quant à Fathia, elle a renoncé à toute sortie dès qu'elle a vu surgir la polémique sur les mamans accompagnatrices voilées, au début des années 2010 : « *Je disais à ma fille que je n'avais pas le temps. Je ne voulais pas prendre le risque qu'elle me voie exclue.* »

20 La violence des débats qui ont suivi, dans les médias, (...) [a] sidéré ces mères de Besançon. Tant d'émissions, de nouveau, sur cette question du voile sans leur donner la parole. Et ces propos de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'éducation nationale, pour qui « *le voile n'est pas souhaitable dans notre société* ». Et ceux de cet animateur de LCI* comparant le voile à l'uniforme SS...

25 « *On décrit des femmes qui seraient soumises, ignorantes ; on parle de communautarisme, d'intégrisme... Et je me dis : "Mais de qui parle-t-on ?"*, s'énerve Amal. *Pas de nous, c'est impossible !* » « *On fait de nous des femmes militantes, politiques, ajoute Inès. Mais il n'en est rien de tout ça ! Ce foulard, c'est un choix personnel, ma spiritualité. Pourquoi s'acharne-t-on sur nous ? Jusqu'où cela va-t-il aller ?* »

(431 mots)

Aurélie Collas, <https://www.lemonde.fr/>, 7 novembre 2019

*LCI : chaîne de télévision (*La Chaîne Info*).

1. Quel genre de discriminations certaines femmes voilées de Besançon vivent-elles au quotidien ?
2. Pourquoi ont-elles été sidérées par les débats médiatiques qui ont suivi ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	<i>Durée de l'épreuve :</i> 20 minutes
		<i>Date de l'épreuve :</i> 16 juin 2020
		<i>Horaire :</i> 16:00 - 18:00

Black Friday : « Une hypocrisie ambiante en France »

- 5 Inventeurs du marketing moderne et dotés d'une imagination fertile, les Américains ont décidé d'adoucir le mois le plus morose de l'année, celui de novembre, par des fêtes commerciales et populaires. Ils ont donc encadré la période par Halloween, une vieille célébration celte, chaque 31 octobre, et Thanksgiving, instituée officiellement par George Washington chaque quatrième jeudi de novembre pour remercier la providence. On y mange de la dinde et l'on s'offre des cadeaux. Ainsi est née l'idée de relancer l'activité commerciale des magasins en décrétant le lendemain, vendredi, journée de solde monstre, histoire de se préparer pour la grande fête de Noël, le mois suivant. Le « Black Friday », ou vendredi fou, ouvre ses portes ce vendredi 29 novembre.
- 10 Amateurs de polémiques, les Français, à la fois envieux et méfiants vis-à-vis des modes culturelles et commerciales débarquant des États-Unis, ont souvent regardé de haut ces exploitations marchandes qui mondialisent l'antique animation commerciale des grands magasins. Et puis, l'argument écologique vient renforcer la critique. Il pousse à moins consommer pour moins polluer, que ce soit des pots de Nutella ou des voyages en avion. La planète sera sauvée en achetant moins.
- 15 La planète peut-être, mais l'économie, c'est moins sûr. La consommation représente, dans les pays développés comme la France, son premier moteur, celui qui va créer de l'activité et de la prospérité. Et d'ailleurs, les premières revendications sociales, comme celles des « gilets jaunes », concernent le pouvoir d'achat. C'est ce qu'a bien compris Emmanuel Macron qui n'a pas hésité à octroyer en janvier près de 17 milliards d'euros pour calmer la colère des oubliés de la mondialisation.
- 20 Et voilà que les députés ont adopté en majorité, mardi 26 novembre, un amendement pour interdire de publicité ce vendredi fou. Assimilant les promotions à une drogue dure dont il faut contraindre l'usage. Il est pourtant probable que beaucoup de ces parlementaires si attentifs à réfréner la frénésie d'achat de leurs contemporains ne rechigneraient pas personnellement à l'attrait d'une bonne affaire.
- 25 Et pour ajouter à l'hypocrisie ambiante, un collectif de 500 marques grand public, dont beaucoup dans le secteur de la mode, qui font fabriquer au bout du monde leurs produits pour en améliorer les coûts, se pare de toutes les vertus pour appeler au boycott. (373 mots)

Philippe Escande, *lemonde.fr*, le 27/11/2019

- 1) Quelles critiques les Français formulent-ils contre le Black Friday ?
- 2) Pourquoi ces critiques sont-elles en partie hypocrites ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 17 juin 2020
		Horaire : 08:00 - 10:00

Qui a peur de Greta Thunberg ?

On peut dire qu'elle sait faire peur, Greta ! En quatre minutes et vingt secondes d'un discours fiévreux, minutieusement préparé et répété sans doute pour y apporter ce qu'il y fallait de colère et d'émotion (feintes ?), la petite Suédoise, mâchoire serrée et visage fermé, a réussi à frapper un grand coup à New York pour le sommet sur le climat.

5 Dès la première phrase, elle donne le ton : « Mon message est que nous vous surveillerons. »
« Nous », les jeunes, contre « vous », les adultes et les gouvernements du monde entier, accusés de ne pas
faire suffisamment face au réchauffement climatique. Visiblement sous l'influence des collapsologues et
autres annonceurs de la sixième extinction de l'humanité, elle joue de l'opposition entre les générations,
employant une rhétorique binaire à coups de « Comment osez-vous ? », « Vous avez volé mes rêves ! » et
10 de « Nous ne vous pardonnerons jamais ! ».

Greta Thunberg, qui a quitté l'école pour mener le combat contre le réchauffement climatique, a
parfaitement réussi son coup : devenir la reine des lanceurs d'alerte, pour éveiller les consciences. C'est,
à l'évidence, nécessaire quand elle s'adresse à un Trump ou à un Bolsonaro. Mais, à la différence d'un
Martin Luther King dont le rêve était nourri d'espoir, Greta Thunberg présente aussi le visage plus
15 inquiétant de l'intransigeance. Le monde qu'elle promet a le parfum de la décroissance et, disons-le, d'une
nouvelle forme de dictature, dont le vert remplacera le brun. (...)

À vrai dire, c'est surtout aux opinions publiques que Greta Thunberg s'adresse, pour qu'elles
fassent pression sur leurs dirigeants. Et cela marche : l'Allemagne vient d'annoncer un plan de 100 milliards
d'euros d'ici 2030 pour accélérer sa transition énergétique, sous la pression des manifestations monstres
20 qui ont mobilisé la jeunesse. Très bien, mais cela ne changera rien au fait que l'Allemagne est devenue l'un
des premiers pollueurs d'Europe par son choix radical de renoncer au nucléaire, remplacé par le charbon.
Dans transition écologique, le mot important est celui de transition, qui est synonyme de temps
d'adaptation.

Greta Thunberg a raison sur un point : le monde a sans aucun doute trop tardé pour enclencher le
25 mouvement. Mais à force de tenir un discours radicalisé et antagonisant, elle risque de finir par devenir
inaudible, ce qui serait bien dommage car sa popularité auprès de la jeunesse pourrait tout aussi bien être
utile pour mobiliser les énergies et éduquer les esprits à une écologie positive.

Philippe Mabilie, *La tribune.fr.*, 29 septembre 2019 (412 mots)

1. Quelles sont les critiques que formule l'auteur de cet éditorial à l'encontre de Greta Thunberg ?
2. Dans quelle mesure son propos se distingue-t-il toutefois d'une condamnation pure et simple ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 17 juin 2020
		Horaire : 10:00 - 12:00

La clinique des « gamers »

A Paris, deux centres accueillent les accros aux jeux vidéo.

Depuis 1971, à deux pas de la place de l'Etoile, dans une discrète rue du 17^e arrondissement de Paris, l'hôpital Marmottan prend en charge les toxicomanes, sans jamais les culpabiliser. Un discours révolutionnaire à l'époque, devenu banal aujourd'hui. En près de cinquante ans, la bâtisse de brique a accueilli toutes sortes de personnes devenues prisonnières de ce qui, au début, leur faisait tant de bien. Au début des années 2000, ce sont des joueurs de jeux vidéo débordés par leur passion que Marmottan voit débarquer. Une nouvelle addiction liée à l'essor des jeux en ligne, « World of Warcraft » en tête, qui combine trois composantes, explique Aurélie Wellenstein, la documentaliste du lieu : l'essor du haut débit et les connexions désormais illimitées, la communauté des joueurs en ligne et le caractère infini du jeu, ce que les pros du secteur appellent un « univers persistant » : « Quand vous quittez le jeu, la partie ne s'arrête pas », explique Aurélie Wellenstein.

Un peu plus de quinze ans plus tard, les jeux ont encore évolué. Ils sont désormais dans nos smartphones, toujours à portée de main. Les jeux à accès dit *free to play* sont gratuits. Apparemment, du moins. Car, note le pédopsychiatre Olivier Phan, qui reçoit en consultation des adolescents de 15 à 18 ans au centre Pierre-Nicole, les joueurs acquièrent des panoplies d'objets virtuels qui leur seront ensuite facturés. [...]

Pour l'essentiel, Olivier Phan rejoint son collègue. Dans l'immense majorité des cas, la pratique n'a rien de problématique. « Si on compare les jeux aux cigarettes, on voit bien la différence, explique-t-il. La cigarette est addictive en soi, tous les fumeurs ou presque se retrouvent dépendants. Le jeu, non. Seuls les plus fragiles deviennent accros » : ceux dont la famille est conflictuelle, ceux dont les parents sont accaparés par le travail et qui, malgré eux, ont confié aux écrans le rôle de nounou, ceux qui, plus introvertis ou carrément harcelés, ont peur de nouer des relations, ceux, enfin, qui souffrent à l'école et n'y trouvent aucune gratification. « L'école française reste un lieu bien peu bienveillant pour les élèves en difficulté », soupire Olivier Phan.

Ils vont trouver en ligne la reconnaissance qu'ils n'ont pas dans la vie réelle. « Le jeu est conçu pour sans arrêt les encourager, leur donner une nouvelle chance. »

(405 mots)

Article publié par Marie-Sandrine Sgherri
Le Point, 29 août 2019

- 1) Etudiez l'évolution des jeux vidéo et leur influence sur les joueurs.
- 2) Expliquez la comparaison qu'Olivier Phan fait entre les jeux et les cigarettes.



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 17 juin 2020
		Horaire : 14:00 - 16:00

Le casse-tête de la consommation responsable

On prend tous progressivement conscience de l'impact de notre consommation quotidienne, sur l'environnement, sur l'économie, sur la société et sur notre santé. Les médias regorgent de bons conseils pour mieux acheter, mieux jeter, mieux consommer et être donc plus responsables dans notre consommation.

- 5 Moins de produits carnés, moins d'emballages, plus de bio, plus de local : on a bien compris la théorie. Mais quand il s'agit de passer à la pratique, c'est une autre paire de manches car ces injonctions sont souvent contradictoires. Entre des fraises bio venant du Pérou et des fraises luxembourgeoises issues d'une agriculture conventionnelle, je choisis quoi ? Entre du vin chilien fairtrade et du vin français, je calcule comment le bilan carbone ? Pour me passer de viande, je peux manger des avocats mexicains ?
- 10 Si on place la protection de l'environnement en tête, si on choisit la santé d'abord, ou encore si l'on se soucie de l'emploi et de l'aspect social, on aura des démarches de consommation responsable très différentes et difficilement conciliables.

- 15 C'est d'autant plus complexe que les pistes sont brouillées par le marketing et la puissance des grands groupes de l'industrie agro-alimentaire qui pratiquent le *greenwashing* (ou écoblanchiment pour la version francophone) et ne se gênent pas pour asséner des labels, mentions et formules pour vanter les divers bienfaits de leurs produits.

Ce n'est pas pour autant qu'il ne faut rien faire et baisser les bras. En premier lieu : consommer mieux, c'est consommer moins. Réfléchir avant chaque achat pour en mesurer la pertinence, c'est aussi faire l'économie de produits au marketing bien calculé dont on peut se passer.

- 20 L'information est aussi un outil indispensable pour être plus responsable : on lit les étiquettes, on regarde les provenances, on décrypte les labels, on évite les (sur)emballages. Certaines applications pour smartphone font une partie du travail en nous mettant en garde contre les additifs et en mesurant la qualité nutritionnelle. Et certains sites calculent le bilan carbone ou social de ce qu'ils vendent.

- 25 On essayera, en fonction de ce qui existe autour de nous, de se passer de la grande distribution et des grands groupes industriels en allant directement chez le producteur, auprès d'une Amap (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) ou d'un réseau de distribution alternatif, voire en créant son propre potager.

Cela suppose de se passer de produits « exotiques » (avocat, bananes, ananas et autres mangues), de se focaliser sur la saison (exit les tomates ou les fraises en hiver) et de prendre le temps de cuisiner.

- 30 Cela veut dire devenir un consom-acteur.

(430 mots)

France Clarinval, <https://5minutes.rtl.lu/>, 5 novembre 2019

1. Expliquez dans le contexte le passage suivant : « on a bien compris la théorie. Mais quand il s'agit de passer à la pratique, c'est une autre paire de manches »
2. Quels conseils concrets la journaliste donne-t-elle au consommateur ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 17 juin 2020
		Horaire : 16:00 - 18:00

D'ici 2100, l'Homme doublera sa consommation de nourriture

5 Une étude réalisée par des scientifiques de l'Université de Göttingen estime que la consommation alimentaire mondiale pourrait augmenter de 80% d'ici la fin du siècle. Les causes ? La multiplication de la population mondiale, mais également la hausse de l'Indice de masse corporelle moyen (IMC) - qui évalue le poids par rapport à la taille. Or, les stocks de ressources ne sont pas infinis et les fournisseurs et producteurs pourraient bien être incapables de suivre la cadence, avertissent les scientifiques.

10 La grande majorité de cette augmentation de la demande en nourriture, soit 60 %, serait due à la croissance démographique. De nombreuses données montrent que la population croît chaque année de 1,2 % - soit une arrivée de près de 250 000 personnes supplémentaires chaque jour. Si la Terre héberge aujourd'hui 7,6 milliards de personnes, les Nations Unies estiment que d'ici 2100, notre planète comptera près de 11,2 milliards d'habitants. L'étude attribue les 20 % restants à la taille et au poids des individus. Un IMC en hausse entraîne une augmentation marquée des besoins mondiaux en calories.

15 Le professeur Stephan Klasen, chargé de l'étude, a notamment étudié deux cas de figure qui pourraient servir de référence pour l'évolution des modèles à travers le monde : les Pays-Bas et le Mexique. Au Mexique, les indices de masse corporelle n'ont cessé d'augmenter ces dernières années, tandis que les Pays-Bas demeurent 1^{ers} du classement des pays où les habitants sont les plus grands.

20 Par exemple, en 2010, sept Mexicains sur dix étaient en surpoids, et un tiers était cliniquement obèse. En 2012, le diabète - associé à l'obésité - était la cause de mortalité la plus élevée au Mexique. De leur côté, les Hollandais deviennent de plus en plus grands : ils mesurent en moyenne 175,62 cm - avec 182,53 cm pour les hommes et 168,72 cm pour les femmes. Soit une augmentation de 13,1 cm entre 1914 et 2014. Même si les développements de ces pays sont très prononcés, ils représentent néanmoins un scénario plutôt réaliste. De nombreuses études ont en effet déjà prouvé ces deux tendances : l'être humain devient plus obèse, mais aussi plus grand. (...)

25 Mais comment expliquer cela ? Alors que les personnes plus riches pourront maintenir leurs habitudes alimentaires, les plus pauvres souffriront de la hausse des prix due à cette demande accrue. « *Cela entraînerait alors une augmentation de la consommation d'aliments bon marché, souvent riches en calories, mais pauvres en nutriments* », explique le Dr Depenbusch, l'un des auteurs de l'étude. En conséquence, le poids corporel des plus pauvres continuerait d'augmenter et la malnutrition ainsi que de moins bons résultats pour la santé deviendraient alors la norme. (439 mots)

Mailys Chavagne, site web du magazine *Le Vif*, 16 décembre 2019

Questions

1. Quelles sont les causes de l'augmentation massive de la consommation alimentaire mondiale ?
2. Comment cette évolution nutritionnelle influencera-t-elle différemment les personnes riches et pauvres de notre planète ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 18 juin 2020
		Horaire : 08:00 - 10:00

Le nouveau site d'Amazon en France, symbole de son ambition dans l'automatisation

La multinationale a inauguré le premier centre de distribution robotisé en France à Brétigny-sur-Orge, dans l'Essonne, à une trentaine de kilomètres au sud de Paris.

A l'intérieur, les robots forment une armée de 4 000 petits carrés orange à roulettes. Autant d'unités autonomes chargées, dans cet espace de 152 000 m², d'ordonner les stocks et d'aller chercher les articles pour les conduire vers les employés qui en assurent l'acheminement.

5 Un des principaux avantages de cette technologie est de pouvoir stocker jusqu'à 40 % d'objets en plus, assure Amazon. Un entrepôt traditionnel est quadrillé de couloirs afin que les équipes puissent aller déposer ou retirer les produits dans les linéaires. Les robots permettent d'entasser les étagères en rang serré et de les déplacer dès qu'un article doit être retiré. En outre, ils sont capables de réordonner les armoires pour que les produits les plus demandés soient toujours facilement accessibles, permettant un gain de temps.

10 Mardi, Amazon a invité le secrétaire d'Etat chargé du numérique, Cédric O, et nombre d'élus locaux qui, depuis quatre ans, ont été associés à l'ouverture de ce centre. A la tribune, certains ont reconnu des discussions tendues pendant les négociations avec le groupe de Seattle (Etat de Washington) et quelques inquiétudes sur ses pratiques, mais tous se sont félicités de l'impact économique lié à l'ouverture de ce centre pour l'Essonne. (...)

15 Devançant le débat sur la destruction d'emplois par l'automatisation, M. O a affirmé : « Il y a six fois plus de robots en Allemagne qu'en France, et pourtant ils connaissent le plein-emploi. » Et d'ajouter : « Nous avons tout à gagner à jouer le jeu de cette transformation. »

20 Régulièrement accusé de déployer des technologies tueuses d'emplois, Amazon a un argumentaire rodé : si elle a introduit 200 000 robots dans ses sites depuis 2012, elle a, dans le même temps, embauché 300 000 employés, pour atteindre 650 000. En Europe, les « amazoniens » sont passés de 40 000 à 83 000 depuis 2015.

Mais cette croissance des effectifs est d'abord liée au succès de sa plate-forme de vente : le chiffre d'affaires de son activité de commerce en ligne a crû de 25 % en 2018.

25 Pionnier de l'innovation, Amazon pourrait-il un jour avoir des entrepôts entièrement automatisés ? Tye Brady, l'un des principaux responsables d'Amazon Robotics, affirmait, en mai, que ce n'était pas « la vision » de l'entreprise de Jeff Bezos. Et de préciser : « On ne pourrait pas faire ce qu'on fait sans nos collaborateurs. »
(430 mots)

Alexandre Piquard et Vincent Fagot, <https://www.lemonde.fr/>, 23 octobre 2019

1. Quels avantages la robotisation du premier centre de distribution d'Amazon en France présente-t-elle ?
2. Avec quels arguments le secrétaire d'Etat et Amazon essaient-ils d'apaiser ceux qui s'inquiètent de la destruction d'emplois ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 18 juin 2020
		Horaire : 10:00 - 12:00

Sur les plages de Djerba, la Méditerranée rejette les corps des migrants

- 5 « *Moi, j'en peux plus. Là, c'est trop.* » Chemseddine Marzoug, le pêcheur qui, depuis des années, offre une dernière demeure aux corps que la mer rejette, dit son ras-le-bol. « *J'ai enterré près de 400 cadavres et, là, des dizaines vont encore arriver dans les jours qui viennent. Ce n'est plus possible, c'est inhumain et nous ne pouvons pas gérer ça tout seuls* », se désespère le gardien du cimetière des migrants de Zarzis, ville située au sud-est de la Tunisie, près de la frontière avec la Libye. (...)
- Dans le centre d'urgence de Zarzis, Ousmane et Mamadou Kamara, 20 et 16 ans, sont encore sous le choc. Avec un troisième homme encore en soins intensifs, ils sont les seuls survivants. (...)
- 10 Ousmane, l'aîné des deux frères maliens, s'accroche à son histoire. C'est tout ce qu'il lui reste. « *On est arrivés en Libye en 2018, après avoir traversé le désert par le Niger. Là, on a travaillé pour financer la traversée. On voulait partir en Europe pour y être footballeurs. Au pays, on jouait, mais on n'arrivait pas à financer notre entraînement* », explique-t-il.
- 15 Chacun a versé 3 000 dinars libyens (1 915 euros) pour la traversée. « *Quand le bateau a commencé à couler, il y a eu un mouvement de panique. Nous nous sommes accrochés aux planches du bateau avec mon frère. On est restés dans l'eau comme ça, pendant plus de deux jours* », dit Ousmane. Son cadet a le nez brûlé par le soleil et peine à rassembler ses pensées. Son regard est perdu quelque part au loin, entre les dizaines d'hommes qui se sont tus un à un autour de lui, et cette mort qu'il a sentie flotter si près, si insistante. « *Je ne veux plus partir en Europe* », est-il juste capable de préciser aujourd'hui.
- Au centre d'urgence, ils ne sont pas les seuls. Des rescapés du naufrage du mois de mai, où 16 personnes ont survécu sur 65, sont encore là, dans l'attente.
- 20 Hsaia Shisir, un Bangladais de 17 ans, travaille un peu au noir avant de décider de ce qu'il va faire. Son long périple pour gagner l'Europe lui a coûté 9 000 dollars (quelque 8 000 euros) d'emprunt, pour faire l'aller simple Dacca-Dubaï, puis Dubaï-Benghazi, et en voiture jusqu'à Zouara, où il a pris le bateau. « *Je ne veux pas retourner en Libye, c'est le règne des milices là-bas. Je ne peux pas non plus rentrer chez moi, j'ai trop de dettes. Mon seul espoir, c'est l'Europe* », assure-t-il.

(434 mots)

Lilia Blaise, <https://www.lemonde.fr/>, 9 septembre 2019

1. Quelles sont les causes du ras-le-bol de Chemseddine Marzoug ?
2. En quoi les points de vue de Mamadou Kamara et de Hsaia Shisir sont-ils opposés ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 18 juin 2020
		Horaire : 14:00 - 16:00

La folie du smartphone – un poison pour la planète

Les téléphones intelligents — ou *smartphones* — se sont enracinés dans nos vies quotidiennes. (...) De nos jours, les trois quarts des Français en usent quotidiennement. Ces objets hautement technologiques se rendent indispensables, mais que savons-nous d'eux ? (...) « *Notre méconnaissance du smartphone traduit la déconnexion totale entre le geste d'achat du consommateur et les effets environnementaux et sociaux graves que ces produits génèrent tout au long de la chaîne* », estime Alma Dufour de l'association Les Amis de la Terre.

Complètement intégrés dans une économie mondialisée, les smartphones font « *quatre fois le tour de la Terre avant d'arriver dans nos magasins, entre l'extraction des matières premières, la fabrication des composants, leur assemblage et leur distribution* », observe Erwann Fangeat, de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). De l'extraction des matières premières jusqu'à leur fin de vie, le cycle de vie du smartphone provoque de lourds dégâts aux quatre coins du monde : « *Violation des droits humains, épuisement de ressources non renouvelables, rejets toxiques dans la biosphère et émissions de gaz à effet de serre* », énumère Françoise Berthoud, ingénieure au CNRS (Centre national de la recherche scientifique).

(...) Les consommateurs occidentaux ne perçoivent pas ces dommages dans leur environnement immédiat, et pour cause : aucun des métaux composant les smartphones n'est extrait en Europe. « *Les smartphones sont fabriqués loin de nous, et, quand ils sont recyclés salement, c'est loin de nous aussi* », explique Françoise Berthoud. « *On délocalise la pollution*, affirme le journaliste Guillaume Pitron. « *On ne veut pas voir l'amont et l'aval du téléphone. Nous voulons tous les avantages d'un mode de vie "connecté", pas les inconvénients. On laisse d'autres pays, plus pauvres, souiller leur environnement et attraper des cancers* » (...) Selon l'Unicef, plus de 40.000 enfants travailleraient dans des mines au sud de la République démocratique du Congo. Une grande partie d'entre eux piochent dans des mines de cobalt et de coltan, minerais stratégiques qui permettent l'élaboration des batteries et des condensateurs des smartphones. (...)

En moyenne, les Français changent de téléphone tous les deux ans alors que, dans 88 % des cas, ces téléphones portables fonctionnent encore. « *À travers la publicité et la sortie perpétuelle de nouvelles innovations, les fabricants jouent un rôle prépondérant dans nos comportements d'achats compulsifs*, observe Alma Dufour. (...) *Mais l'obsolescence des smartphones n'est pas uniquement psychologique. Elle est aussi logicielle : de nombreux smartphones sont remplacés parce qu'ils ralentissent. Les fabricants poussent les consommateurs à télécharger les dernières mises à jour, tout en sachant que ces usages demanderont trop de mémoire et de puissance pour certains téléphones.* »

Alexandre-Reza Kokabi, *Reporterre*, 10 septembre 2019 (437 mots)

1. Quels sont les effets nocifs du smartphone ?
2. Dans quelle mesure le consommateur est-il responsable (ou non) du problème ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 18 juin 2020
		Horaire : 16:00 - 18:00

L'Assemblée nationale vote une loi pour encadrer le travail des enfants youtubeurs et influenceurs

Ils s'appellent Kalys, Athena, Néo, Swan, ou encore Maellia. Ces jeunes Français sont les stars ou les contributeurs de chaînes YouTube qui cumulent plusieurs centaines de milliers de vues et d'abonnés. Leur activité — qui peut paraître anodine mais est parfois très lucrative — de déballage de jouets et de scènes familiales du quotidien devrait être prochainement encadrée par le droit du travail. L'Assemblée nationale a en effet adopté, mercredi 12 février une proposition de loi sur l'exploitation commerciale de l'image d'enfants de moins de 16 ans sur Internet.

Le texte a comblé un vide juridique concernant une « nouvelle forme d'entrepreneuriat et d'expression artistique » ayant émergé ces dix dernières années. Il s'agit tout d'abord d'étendre la législation en vigueur pour les enfants du spectacle aux activités rémunératrices des enfants youtubeurs, e-sportifs (participant à des compétitions de jeux vidéo) ou influenceurs.

Les créateurs de contenus qui embauchent des moins de 16 ans devront obtenir une autorisation auprès de la commission des enfants du spectacle. Comme pour les enfants acteurs et mannequins, les horaires et temps de tournage seront encadrés et la rémunération de ces contenus (par la publicité en ligne par exemple) sera en grande partie bloquée auprès de la Caisse des dépôts et consignations jusqu'à la majorité de l'enfant.

Les députés instaurent aussi un droit à l'oubli pour les enfants mis en scène sur les plates-formes en ligne. Même avant leur majorité, ils pourront s'adresser au service de partage de vidéos qui sera « tenu de faire cesser dans les meilleurs délais la diffusion de l'image du demandeur lorsque celui-ci était mineur à la date de ladite diffusion ».

Les plates-formes devront par ailleurs informer les usagers sur la loi, les droits de l'enfant et les risques psychologiques, « favoriser » un système de signalement et collaborer avec les associations françaises de protection de l'enfance. « Les services de plate-forme de partage de vidéos [devront aussi adopter] des chartes visant à améliorer la lutte contre l'exploitation commerciale illégale de l'image d'enfants », mentionne la loi.

Car « il faut aussi responsabiliser les entreprises qui participent à la diffusion de ces images et en tirent des revenus, soutient le rapporteur. Elles doivent s'associer à cet effort, comme les parents ». Si le député avait échangé ces derniers mois avec YouTube, détenu par Google, et dit avoir « reçu un retour favorable de Snapchat », il déplore que les autres réseaux sociaux ne se soient pas associés aux discussions. Bien que soutenant la proposition, certains députés, à l'instar de Muriel Ressiguié (LFI¹), ont toutefois regretté que les plates-formes soient seulement incitées à coopérer à travers l'élaboration de chartes et non contraintes. (439 mots)

d'après un article de Pauline Croquet, *Le Monde*, février 2020

- 1) Expliquez les avantages directs que les enfants tirent de cette loi.
- 2) Analysez le volet « sensibilisation » que cette nouvelle loi présente.

¹ La France insoumise est un parti politique français de gauche radicale fondé en février 2016.



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	Durée de l'épreuve : 20 minutes
		Date de l'épreuve : 19 juin 2020
		Horaire : 08:00 - 10:00

« Tout le monde savait »

L'affaire Sarah Abitbol révèle les dérives dans le milieu du sport et l'omerta qui les couvre*

5 De nouvelles révélations en nouvelles dénonciations, la déferlante des cas d'abus sexuels est devenue une avalanche à tous les étages de la société. La vague ayant touché la sphère politique, l'Église, les milieux du spectacle et de la littérature, il était inéluctable qu'elle s'abatte sur le monde du sport aussi, où des championnes très jeunes encore sont livrées, corps et âme, à des entraîneurs dont l'accompagnement peut donner lieu à des rapports ambigus, voire aux comportements les plus répréhensibles.

10 L'affaire Sarah Abitbol, qui ces jours-ci consterne la France, est emblématique à cet égard, et symptomatique des phénomènes qui pour le meilleur et le pire ont débouché sur le mouvement #MeToo; une jeune fille a été abusée, longtemps, et des années après elle parle, pointant les coupables et sommant la société de prendre la mesure de leur faute. Et là aussi, dans le cas Abitbol, il s'avère que « tout le monde savait » et que personne n'avait brisé « l'omerta ». (...)

Philippe Liotard, sociologue au Laboratoire sur les vulnérabilités et l'innovation dans le sport, considère que « le déni auquel on était confronté il y a dix ans n'est plus possible » désormais, car « la parole ne cesse de se libérer ».

15 « Cela fait des années qu'on montre que cela existe partout, dans toutes les disciplines et toutes les fédérations », souligne ainsi le docteur Greg Décamps, doyen de la faculté de psychologie de Bordeaux et auteur en 2009 d'un rapport sur les violences sexuelles dans le sport en France. « Celui de la fédération de patinage artistique est un cas particulier. Il y a, d'une part, une direction qui s'apparente à un système mafieux dans lequel les gens se couvrent, se protègent et se menacent les uns les autres. En face, il y a deux groupes principaux : les victimes, nombreuses, qui sont réduites au silence, et ceux qui savaient, mais qui

20 n'ont jamais parlé par crainte de représailles ».

« Le sport est un univers surreprésenté dans les cas de violences sexuelles », assure la psychiatre Muriel Salmona, spécialiste en la matière. « Car il y a un lien très fort des sportifs avec les coaches, quasi parental. L'enfant ou l'adolescent est totalement dépendant des décisions de son entraîneur, qui a tout pouvoir de faire avancer ou de briser une carrière », poursuit-elle.

25 Et l'enfant ou l'adolescent sait, ou devine, que la révélation de comportements répréhensibles mettrait en danger l'ensemble complexe au sein duquel il évolue et dont il est tributaire.

(436 mots)

* patineuse de 44 ans qui a révélé, dans un livre paru le 30 janvier 2020, avoir été fréquemment et régulièrement violée par son entraîneur lorsqu'elle était mineure

Gaston Carré, *Luxemburger Wort*, 8 février 2020

1. Dans quelle mesure l'affaire Sarah Abitbol est-elle caractéristique de la libération de la parole des femmes victimes d'abus sexuels ?
2. Pourquoi les affaires de violences sexuelles sont-elles plus fréquentes dans les milieux sportifs qu'ailleurs ?



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ORALE
Français	B, C, D, E, F, G	<i>Durée de l'épreuve</i> : 20 minutes
		<i>Date de l'épreuve</i> : 19 juin 2020
		<i>Horaire</i> : 10:00 - 12:00

Jouets : le royaume du cliché

Du rose et des poupées pour les filles, du bleu et des voitures pour les garçons... Vous trouvez ça cliché ? Et pourtant, il suffit d'aller faire un tour dans l'immense majorité des magasins de jouets pour se rendre compte que les stéréotypes ont la vie dure. (...) Nous sommes tellement habitués à cette segmentation qu'on la pense normale, et la remettre en cause serait presque une hérésie aux yeux de certains.

Et pourtant... Une étude menée par la sociologue américaine Elizabeth Sweet en 2014 portant sur un siècle de jouets révèle que « même lorsque le marketing de genre était le plus prononcé au XXe siècle, environ la moitié des jouets étaient toujours promus sans distinction de genre ». Plus surprenant encore, dans les années 70, avec la montée du féminisme, moins de 2 % des jouets ciblaient explicitement les garçons ou les filles ! C'est à partir des années 80 qu'un tournant commence à s'opérer, avant d'atteindre son apogée à partir de la fin du siècle dernier, où le sexisme peut apparaître parfois moins formel mais n'en enferme pas moins les petites filles (la jolie princesse) et les garçons (le valeureux héros) dans les cases traditionnelles.

La raison ? Les parts de marché tiennent indubitablement le haut du pavé. Des jouets genrés, c'est deux fois plus de raisons d'acheter, et c'est plus compliqué à transmettre au sein d'une fratrie mixte. (...)

Les stéréotypes jouant rarement en faveur des filles, ces dernières sont le plus souvent incitées à rester cantonnées au rôle de petites ménagères, tandis que les jeux ciblant les garçons sont non seulement plus valorisants mais participent en plus au développement de leurs compétences spatiales et scientifiques. Pire, dans des jouets identiques, celui réservé aux filles offre parfois moins de possibilités que son homologue masculin, ainsi ce vélo à 6 vitesses pour les filles, à 18 pour les garçons (...). Résultat ? On retrouve plus tard dans nos sociétés moins de 30 % de femmes dans les sciences. L'inverse est aussi vrai : les garçons manquent cruellement dans le domaine des soins à la personne.

Des (petites) évolutions, sous la pression de différents groupes, notamment féministes, commencent à se faire sentir. (...) Les gouvernements commencent à prendre conscience de l'enjeu politique que peut représenter le jouet : quelle société veut-on ? En France, une charte a récemment été signée avec les acteurs du secteur du jouet, tandis que le Luxembourg rappelle que tous les jouets sont pour tous les enfants dans sa nouvelle brochure *We are equal*, destinée à sensibiliser les jeunes à l'égalité des sexes au quotidien.

Tatiana Salvan, *Le Quotidien*, 14 novembre 2019 (431 mots)

1. Comment le marché du jouet a-t-il évolué au fil du temps ?
2. Quelles sont les causes et les conséquences de l'évolution qui s'est produite à partir des années 1980 ?